

# *Souvenirs d'avril*

*Le rythme argentin de ta voix*

*Dans mes rêves gazouille et tinte.*

*Chant d'oiseau, bruit de source au bois,*

*Qui réveillent ma joie éteinte.*

*Mais les bois n'ont pas de frissons,*

*Ni les harpes éoliennes.*

*Qui soient si doux que tes chansons,*

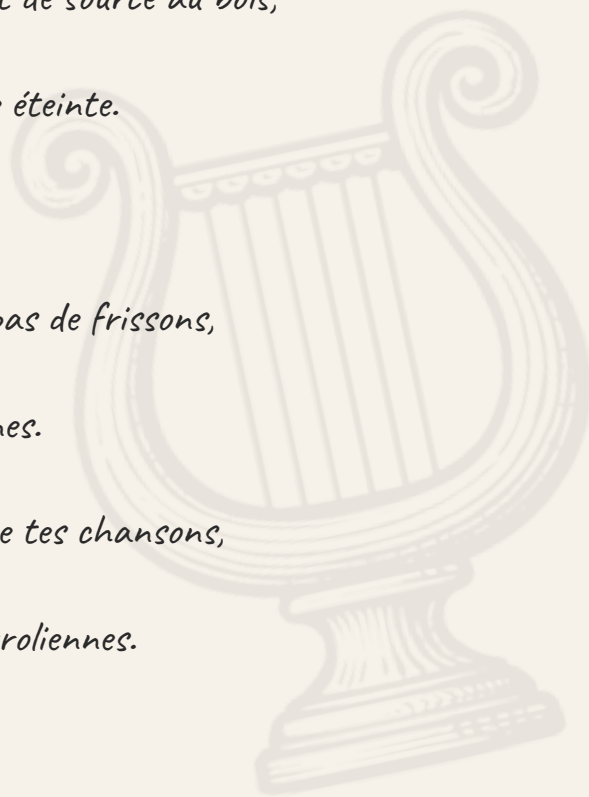
*Que tes chansons tyroliennes.*

*\**

*Parfois le vent m'apporte encor*

*L'odeur de ta blonde crinière.*

*Et je revois tout le décor*



*D'une folle nuit, printanière ;*

*D'une des nuits, où tes baisers*

*S'entremêlaient d'historiettes,*

*Pendant que de tes doigts rosés*

*Tu te roulais des cigarettes ;*

*Où ton babil, tes mouvements*

*Prenaient l'étrange caractère*

*D'inquiétants miaulements,*

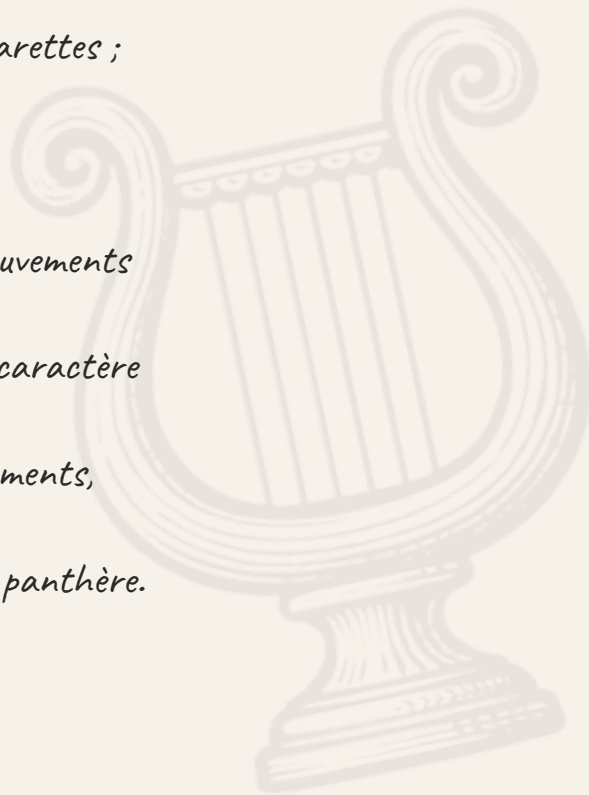
*De mordillements de panthère.*

*\**

*Puis tu livrais tes trésors blancs*

*Avec des poses languissantes...*

*Le frisson emperlait tes flancs*



*Émus des voluptés récentes.*

\*

*Ainsi ton image me suit,*

*Réconfort aux heures glacées,*

*Sereine étoile de la nuit*

*Où dorment mes splendeurs passées.*

*Ainsi, dans les pays fictifs*

*Où mon âme erre vagabonde,*

*Les fonds noirs de cyprès et d'ifs,*

*S'égayent de ta beauté blonde.*

\*

*Et, dans l'écrin du souvenir*

*Précieusement enfermée,*

*Perle que rien ne peut ternir,*

*Tu demeures la plus aimée.*

*Charles Cros (1842-1888)*

